

# L'ÉCHO

## DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL.

PARAISSANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada.) 1er Avril 1859.

No. 7.

SOMMAIRE :—Lettre du Rév. Messire N. Barrette à Messieurs les Editeurs de l'*Echo*—Plaidoyer sur la prééminence des quatre arts libéraux, Eloquence, Poésie, Musique, Peinture ; Discours sur les deux derniers sujets, par Messieurs G. F. d'Eschambault et S. Rivard.—Lettres à ma nièce, (Suite et fin.)

Les souscripteurs de l'*Echo* sont priés de faire parvenir le prix de leur abonnement à M. J. Louis Thibeaudeau, au Cabinet de Lecture Paroissial, ou à MM. Duvernay Frères.

Nous nous empressons de publier la lettre suivante qui vient de nous être adressée par le Révérend Messire N. Barrette, Préfet des Etudes au Collège de l'Assomption, au sujet de l'*Echo*.

Ce travail important peut être considéré comme une exposition ample et détaillée de ce qu'est et de ce que doit être notre *Revue*. On ne saurait mieux analyser son esprit, son objet, sa manière et sa destination. L'Auteur accompagne cela de beaucoup d'éloges, que nous nous croyons bien loin de mériter. Au reste, c'est moins à nous mêmes que s'adressent ces éloges, qu'aux auteurs des différents travaux dont se compose notre Recueil.

L'Assomption, 18 mars 1859.

Messieurs les Editeurs de l'*Echo*,

Il est beau, quand une société est affamée de jouissances matérielles, qu'elle est emportée par le torrent des opinions les plus étranges, et travaillée par tant de besoins et d'intérêts divers, qui sont presque l'unique préoccupation des acteurs de notre théâtre social ; il est beau, disons-nous, de voir s'élever au-dessus de ce milieu, disputé par une foule d'ambitions vulgaires, de ces âmes fortes et d'une trempe supérieure qui, l'œil fixe sur le flambeau de la foi, ne se laissent guider en toutes choses que par le sentiment du devoir. Aussi, le spectacle de tant de grandeur d'âme et d'un dévouement si rare vient-il réveiller l'attention du peuple, oh ! alors nous admirons avec lui et nous répétons ce mot échappé à son enthousiasme : " La Patrie compte un homme de plus."

Or, si cela est beau pour de vieux citoyens, cela est admirable dans un jeune homme. Aussi, applaudissons-nous de tout notre cœur quand nous voyons de jeunes compatriotes lutter de toutes leurs forces contre les menées de l'erreur et du mensonge pour la défense de nos institutions sociales. Nous invitons tous les amis du bien à se réjouir avec nous, à la vue de tant de courage et de vertu, et à prier le ciel de bénir lui-même les œuvres qui en sont le fruit.

Eh bien ! Messieurs, nous sommes heureux de vous dire, qu'en priant le Dieu des combats d'accorder sa protection à ceux de nos jeunes compatriotes, qui n'hésitent point à vouer tout ce qu'ils ont de patriotisme au cœur et de foi dans l'âme, à la Religion

et à la Patrie, nous appelons en même temps, et comme Canadien et comme Catholique, les bénédictions célestes sur une Institution Littéraire, destinée à prémunir la jeunesse de Montréal, contre les dangers qu'elle pourrait courir pour sa foi et pour ses mœurs.

Ce premier germe d'une œuvre si féconde en bons résultats n'a pas tardé, nourri qu'il était par la sève abondante du sentiment religieux et patriotique, dont il était le fruit, à prendre des proportions imposantes. On sait comme il a déjà combattu d'une manière efficace, bien que douce et calme, les artifices sans nombre de l'Esprit de vertige, qui cherche à souiller votre cité de son souffle empoisonné. Enfin, comme il est dans la nature des *bonnes choses*, de posséder à un degré éminent le principe de fécondité, dont elles ont besoin, pour se développer et faire le bien dans la mesure complète de leur sphère d'activité, voilà que naguère encore, ce germe puissant, si glorieusement connu sous le nom de *Cabinet de Lecture*, a donné naissance à l'*Echo*, noble rejeton qu'il nourrit de sa sève et rattache à son existence.

Certes, c'est avec la plus franche cordialité, que nous venons, à notre tour, souhaiter la bienvenue à ce digne organe d'une Institution que nous avons toujours aimée. Nous le saluons comme une nouvelle étoile qui se lève toute rayonnante et par un ciel pur sur notre monde moral.

Ce nouveau champion de nos principes religieux vient avec les autres publications, animées du même esprit, mettre la main à l'œuvre de notre régénération sociale. Il vient, lui aussi, offrir ses services à la Religion et à la Patrie, et, grâce à Dieu, tout nous fait augurer qu'il les servira fidèlement et avec succès. Aussi, a-t-il été l'objet du plus chaleureux accueil de la part d'hommes dont le jugement ne saurait être suspect en pareille matière.

Etrangère aux luttes de parti, laissant à d'autres la tâche ardue et parfois trop ingrate de diriger l'opinion publique en la dominant, et heureuse d'assister comme simple spectatrice aux débats engagés sur le terrain brûlant de la politique ; cette délicieuse publication, humblement cachée sous la devise de l'*Echo*, dont elle se couvre comme d'un voile à sa modestie, ne peut soulever aucun préjugé, ne doit inspirer de défiance à personne. Toutes les classes de la société, quelle que soit l'origine et à quel que drapeau politique qu'on appartienne, le citoyen le plus haut placé dans l'échelle sociale, la jeunesse de nos collèges, l'enfant de la plus modeste école ; tous pourront trouver dans cet excellent Recueil des leçons de littérature, de philosophie et de morale capables de leur apprendre quelque chose et de les édifier.

Nous avons échappé le mot de Morale ! En effet, on a voulu et peut-être avant tout, faire de l'*Echo* un livre de morale. Son but, comme celui de toutes les